

„Fo(u)r more years of hell ...“

Cette phrase de Teresa Heinz-Kerry vient à l'esprit au moment où nous bouclons ce numéro de „k“ et que Kerry a concédé sa défaite à Bush, le parrain, et aux salopards qui l'entourent.

Cela donne déjà des sueurs froides rien qu'à s'imaginer que pendant quatre ans de plus, nous serons confrontés aux gueules de „W“ et de sa bande, dans laquelle l'un est plus vicieux et répugnant que l'autre ... A propos: avez-vous vu dans „Fahrenheit 9/11“ le repoussant Wolfowitz se faire les cheveux en humectant son peigne de sa salive? Beurk!

Et dire que mardi soir, les premières annonces étaient tellement prometteuses! Même les speakers des télévisions et des radios, surtout en Europe, avaient un nouveau timbre de voix. Il s'y retrouvait quelque chose comme de l'optimisme.

Cette légère brise d'espérance en un jour de novembre, un de ces „Rainy Days“ qui sont notre lot presque quotidien au cours de ce mois, qu'est-ce qu'elle a fait du bien, car, même sans savoir si le candidat démocrate, John F. Kerry, une fois élu, allait s'avérer être à la hauteur de sa tâche, on se disait que le pire serait fini.

Hélas, en moins de rien, nos espérances ont éclaté comme des bulles de savon, Kerry s'étant avoué vaincu!

Aussi est-il permis de poser la question: Pourquoi l'a-t-il fait soudain si vite, tous les votes n'étant pas encore comptés?

Il est surtout nécessaire de se demander comment il est possible que Bush, *„Le pire président de l'histoire des Etats-Unis, (...) ignorant, arrogant, stupide ...“* (Norman Mailer), ait non seulement pu accéder à ce poste il y a quatre ans, mais comment aujourd'hui, une majorité de ceux qui sont allés aux urnes ont pu encore vouloir qu'un individu pareil continue à être leur chef d'Etat!

Il est indispensable de se demander également pourquoi les Américains n'ont pas déclenché purement et simplement un raz-de-marée pour le balayer de la surface de la terre, lui et son gang. Mais si l'adage est vrai que chaque pays a le gouvernement qu'il mérite, il est loisible de dire: Normal, seuls des crétins peuvent élire un crétin!

Malheureusement, ceci est en train de se passer dans la première puissance mondiale, et non dans une petite île du Pacifique, et le destin du monde entier dépend de l'issue de ces élections. Et dire qu'à partir d'aujourd'hui, nous devons supporter 1.533 jours ce type infect. God blast America!

Mais alors, qu'est-ce que nous sommes gâtés avec ceux qui nous gouvernent, par rapport à ce Bush de toutes les turpitudes!

Chez nous, tout le monde, il est beau, tout le monde – ou presque –, il est gentil. Cent jours après la prestation de serment de la nouvelle équipe CSV-LSAP, l'entente cordiale règne entre les deux partis, tant et si bien que M. Juncker en est exalté au point qu'il a parfois des difficultés à tourner sa langue dans la bouche, comme récemment au retour de Rome ... Quand alors, on repense aux difficultés de démarrage du gouvernement précédent, il n'y a qu'à se dire: Qu'est-ce qu'ils sont (bien) faits pour (bien) s'entendre!

Cela ne veut pourtant pas dire que nous allions les laisser faire tout simplement. Non, nous les aurons à l'œil, et nous réagirons face à leurs conneries éventuelles comme nous allons nous rebiffer dans les années à venir face à ceux qui vont déterminer l'avenir du monde et des générations futures.

C'est une question de civisme, purement et simplement.

Bonne lecture, malgré tout!

Guy Wagner

-> p. s. Une pensée de tristesse affectueuse aux enfants d'Aly Bintz qui vient de nous quitter! Je garderai un souvenir ému de son engagement pour ma trilogie théâtrale „Helleq Famil“ et de son amitié tranquille.